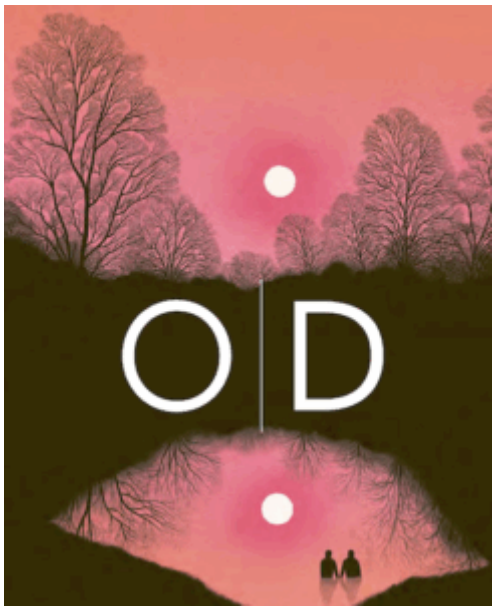
OPÉRA DE DIJON, nouvelle saison 2025 – 2026. Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, La Bohème, Don Giovanni, L'Orfeo… Debora Waldman, Silvia Paoli, Hofesh Shechter, Angelin Preljocaj, Orchestre Dijon Bourgogne, Les Epopées…

Promesses d'espérances, expériences en partage, destins communs, vibrations collectives… l'opéra rassemble, réunit, renforce le lien social. Grand vaisseau ouvert à tous, l'Opéra de Dijon incarne ce projet exemplaire : la grande salle à elle seule n'a rien à envier à l'Opéra Bastille de Paris… son ouverture de plateau, sa fosse, ses équipements, son accessibilité tout au long de l'année… permettent la réalisation de somptueuses productions, qui s'offrent ainsi à un

nombre de spectateurs de plus en plus important.

Au moment où l'institution vient de désigner sa nouvelle directrice générale et artistique (**Antonella Zedda**), **la nouvelle saison 2025-2026 de l'Opéra de Bourgogne-Franche-Comté** préserve un bel équilibre entre formations instrumentales prestigieuses, chorégraphes et compagnies renommés, grands interprètes à forts tempéraments, aux côtés des drames majeurs de l'art lyrique ; ainsi prochainement, entre autres un dytique fort en passions dévoilées : **Cavalleria Rusticana et I Pagliacci** (en ouverture de saison), **Don Giovanni** de Mozart, **L'Orfeo** de Monteverdi ou encore **La Bohème** de Puccini. **Debora Waldmann**, cheffe associée, le Chœur maison sont aussi à l'honneur, ainsi que les acteurs artistiques du territoire bourguignon associés à l'essor artistique de l'Opéra de Dijon : **l'Orchestre Dijon Bourgogne, l'Orchestre Français des Jeunes**.



TEMPS FORTS LYRIQUES
de la SAISON 2025 – 2026
de l'Opéra de Dijon

Cavalleria Rusticana / I Pagliacci
Pietro Mascagni / Ruggero Leoncavallo
Les 5, 7 et 9 nov 2025

INFOS, RÉSERVATIONS :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/
Direction musicale : **Débora Waldman**
Mise en scène : **Silvia Paoli**



Deux opéras en une soirée… Cavalleria rusticana et Pagliacci nous plongent dans les passions tragiques qui brûlent au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien ou bateleur de foire. Avec, au bout du couteau, la jalousie pour arme fatale. Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les ouvrages « coup de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant vériste, qui apporte alors à l'opéra italien un nouvel oxygène…

PUCCINI : La Bohème
Les 11, 13, 15, 17 mars 2026
INFOS, RÉSERVATIONS :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/la-boheme/
Mise en scène : **David Geselson**
Direction musicale : **Marta Gardolińska**

Sous le ciel de Paris marchent des amoureux… Depuis 1896, Mimi et Rodolfo sont au cœur d'un des opéras les plus attachants du répertoire: comment vivre, s'aimer ou se quitter, faire la fête ou mourir, quand on a 20 ans ? Pour sa première mise en scène lyrique, David Geselson, artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne, plonge aux sources de La Bohème. Croqué par Henry Murger dans ses Scènes de la vie de bohème, le Paris de 1830 est effervescent : la révolution de Juillet a défait Charles X et la Restauration.



MOZART : Don Giovanni
Les 19, 21, 23, 25 avril 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/don-giovanni/
Direction musicale : **Katharina Müllner**
Mise en scène : **Agnès Jaoui**

Séducteur insatiable ? Blasphémateur hardi ? Esprit forcené ? Don Juan est tout cela à la fois. La musique éperdue de Mozart le fait funambule, oscillant entre rire et terreur sous nos yeux fébriles. Plus qu'un opéra, Don Giovanni est une expérience.

MONTEVERDI : L'Orfeo
Le 11 juin 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/l-orfeo/
Direction musicale : **Stéphane Fuget**
Orfeo : **Valerio Contaldo**
Orchestre **Les Épopées**
Chœur de l'Opéra de Dijon



Premier chef-d'œuvre du répertoire lyrique, et un joyau : depuis 1607, L'Orfeo de Monteverdi célèbre les pouvoirs de la musique. Le poète à la lyre, qui charme de son chant jusqu'aux animaux, saura-t-il ravir sa chère Eurydice aux dieux infernaux ? Compagnie lyrique implantée dans l'Yonne et reconnue pour son interprétation du répertoire baroque, Les Épopées et son directeur musical Stéphane Fuget ont fait de la trilogie montéverdienne (L'Orfeo, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Le Couronnement de Poppée) un sommet de leur répertoire. Avec le Chœur de l'Opéra de Dijon, ils donnent vie à la « fable en musique » de Monteverdi sur un livret d'Alessandro Striggio…

DANSE

3 productions événements

Theatre of Dreams
Hofesh Shechter Company
Le 13 décembre 2025
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/theatre-of-dreams/
Le chorégraphe et compositeur Hofesh Shechter immerge les spectateurs au cœur de son théâtre des rêves, dans un puissant kaléidoscope de visions et sensations.
Fidèle à une écriture énergisante et un sens cinématographique de la mise en scène, Theatre of Dreams s'empare de nos

imaginaires collectifs – les angoisses, espoirs et désirs qui peuplent nos rêves comme les règles et attentes qui régissent nos sociétés

Figures in Extinction
Le 30 avril 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/figures-in-extinction/
Nederlands Dans Theater 1
déconseillé aux moins de 14 ans
La chorégraphe canadienne Crystal Pite et le metteur en scène britannique Simon McBurney présentent leur trilogie Figures in Extinction – centrée sur la crise climatique – avec une méditation sur la mort.

Helikopter / Licht
Ballet Preljocaj
Les 4 et 5 mai 2026
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/helikopter-licht/
Entre vrombissements mécaniques et éclats de lumière, Anelin Preljocaj nous propulse dans un ballet hypnotique avec sa célèbre pièce Helikopter suivie de sa toute dernière création particulièrement solaire. Dans ce mouvement de bascule entre passé et avenir, il nous invite à le suivre pour traverser la tempête et danser avec le monde qui vient.

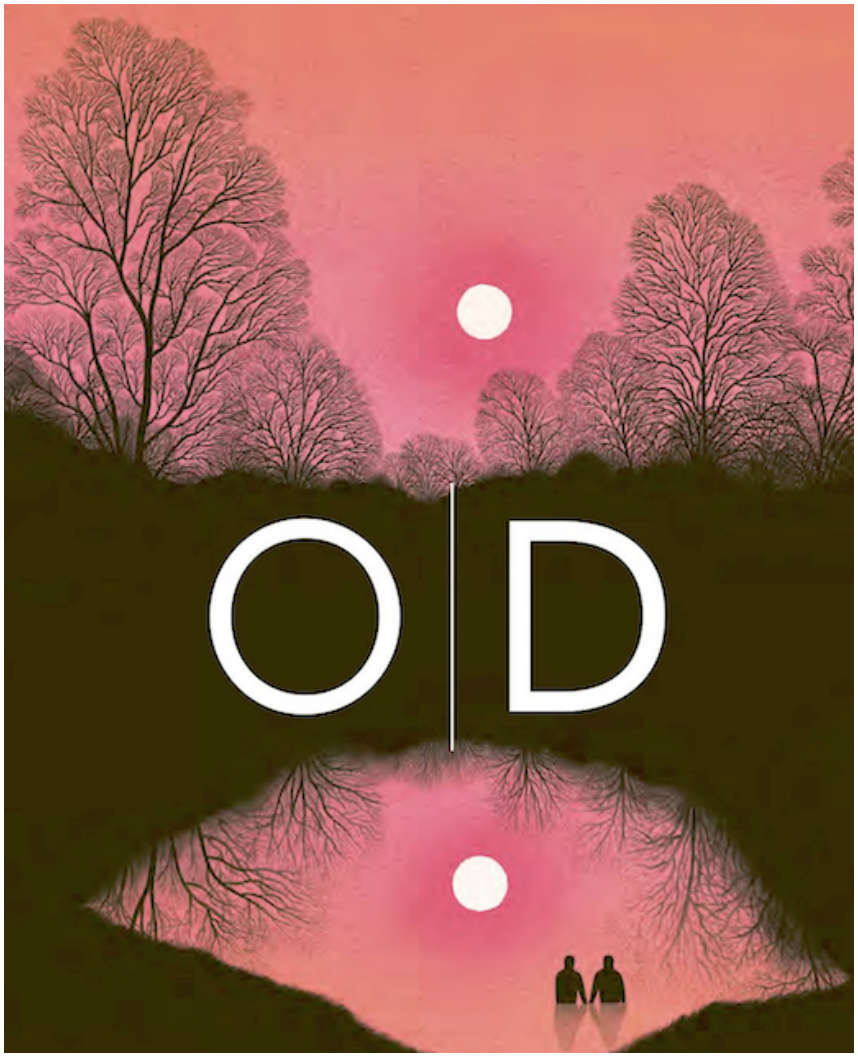
4 GRANDS CONCERTS
& programmes événements

Le 27 novembre 2025
Le Livre des Reines
Festival Les Nuits d'Orients et d'ailleurs
La chanteuse lyrique Camille Bordet réunit le monde persan et occidental autour de compositrices et poétesses que l'histoire a trop souvent délaissées. Un spectacle onirique, entre tradition orale et répertoire écrit, textes ancestraux et créations.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/le-livre-des-reines/

7 décembre 2025
Orchestre Français des Jeunes
Kristiina Poska, Alexandre Tharaud
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/musique

6 janvier 2026
Orchestre National de France
Yutaka Sado, Thibaut Garcia
Pénétrons au cœur de l'âme espagnole pour le second concert que l'Orchestre National de France nous offre cette saison, ici sous la baguette du chef japonais Yutaka Sado, en compagnie d'un des guitaristes les plus remarqués de sa génération, Thibaut Garcia.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/orchestre-national-de-france-thibaut-garcia-yutaka-sado/

12 mai
Chœur de l’Opéra de Dijon & Tania Ivanov Sextet
A Peggy Lee Story
Le Chœur de l’Opéra de Dijon invite la chanteuse Tania Ivanov et son sextet pour revisiter le répertoire de Peggy Lee, grande autrice et compositrice de l’histoire du jazz vocal.
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/choeur-de-l-opera-de-dijon/



TOUTES LES INFOS, le détail des productions, le programme des concerts, les interprètes invités, directement sur le site de l'Opéra de Dijon : http://opera-dijon.fr/fr

BROCHURE en ligne
Consultez la brochure de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/brochure-en-ligne/



infos pratiques

Opéra de Dijon
Accès auditOrium, Place Jean Bouhey – L'entrée se situe face à la Chambre de Commerce et d'Industrie, à côté de la Tour Elithis. – granD théâtre, Place du Théâtre – Dijon

Billetterie
18 boulevard de Verdun – 21000 Dijon
Tel : 03 80 48 82 82

Du mardi au samedi : de 11h à 18h

INFOS sur le site de l'Opéra de Dijon :
http://opera-dijon.fr/fr

_____

OPÉRA DE DIJON, 14 déc 2024. Orchestre Dijon Bourgogne, Orchestre Symphonique de Mâcon. Dukas : L'Apprenti sorcier / André Popp : Symphonie écologique

Envie d'une promenade dans des paysages sonores remarquables ? L'Orchestre Dijon Bourgogne et l'Orchestre Symphonique de Mâcon, unissant talents et pupitres, proposent un format inédit de concerts en famille, ouverts aux petits comme aux grands.

Le chef **David Hurpeau** pilote une expérience musicale et orchestrale prometteuse ; il dirige ainsi les deux orchestres,

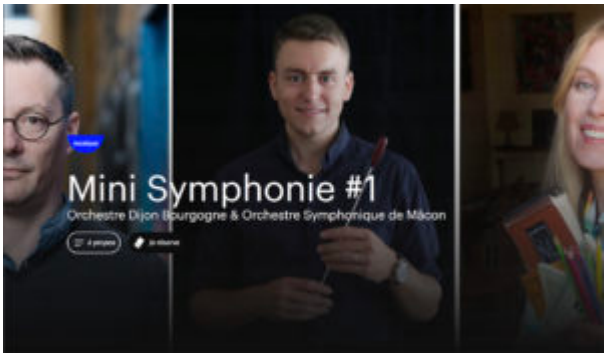
en compagnie du récitant Thierry Weber, guide d'un univers sonore tissé d'enchantements. La proposition permet de mesurer comment l'orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer… comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d'autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d'autres encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants… **L'Apprenti sorcier** est le poème symphonique emblématique de Paul Dukas, créé en 1897 ; une partition géniale, en forme de scherzo, qui est le sommet de l'écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l'extrême fin du XIXè. Fleuron de la Société nationale de musique, l'œuvre incarne un âge d'or de l'orchestration française à l'époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l'absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu'il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement…

La force poétique du sujet vient directement d'un texte du géant germanique Goethe (ballade Der Zauberlehrling) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. L'Opéra de Dijon permet de revivre le vertige d'une partition irrésistible où l'orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l'inondation… inéluctable. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l'orchestre ; elle est écrite grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

La grande aventure orchestrale par André Popp

La Symphonie écologique d'André Popp, est tout autant bien connue grâce à « ***Piccolo, Saxo and Cie*** », une fresque orchestrale (qui est aussi un conte musical, créé en 1956), tout aussi inspirée, qui permet à l'orchestre de déployer d'étonnantes aptitudes oniriques et féeriques où la musique « dit la terre, les éléments, le fracas des hommes et la renaissance des fleurs au printemps », tout le cycle d'une vie terrestre condensé en une partition. André Popp imagine un orchestre où aucun instrument ne s'entend avec les autres, jusqu'à ce que tous comprennent qu'ils ne sont rien sans complicité, entente, écoute collective… ainsi les cordes apprennent à découvrir et apprécier les saxophones ; ensemble ils partent à la découverte des autres familles d'instruments (les bois, les tambours, les cuivres, mais aussi la guitare et le piano). Une grande famille fraternelle et nouvelle révèle enfin la puissance de l'orchestre réuni, ressoudé… Le programme parlera à tous.

Opéra de Dijon – Auditorium
Samedi 14 déc 2024, 17h
Durée : 1h sans entracte
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de Dijon, saison musicale 2024 – 2025 : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/orchestre-dijon-bourgogne-et-orchestre-symphonique-de-macon/



distribution
Direction musicale : David Hurpeau
Orchestre Dijon Bourgogne

Orchestre Symphonique de Mâcon
Récitant : Christophe Lacassagne
Illustrations : Emmanuelle Ayrton
Modération : Thierry Weber

programme

Paul Dukas : L’Apprenti sorcier

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

VIDÉOS

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

Paul Dukas : l’Apprenti sorcier par Mikko Franck et l’orchestre Phillh de Radio France

---

CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18

mai 2024. PUCCINI : Tosca. Monica Zanettin, Jean-François Borras, Dario Solari… Orchestre Dijon Bourgogne, Chœur de l'Opéra de Dijon, Maîtrise de Dijon. Debora Waldman / Dominique Pitoiset

ESSAI DE THÉRAPIE POUR LA DIVA …. Avant que l'orchestre ne réalise le premier accord musical, la voix du metteur en scène expose préalablement à l'action, le contexte de la représentation : les hommes qui se retrouvent sur scène, et qui vont chanter et incarnent tous les personnages à venir, ont été réunis en tant qu'anciens partenaires de » la diva « .

Celle-ci proie d'une schizophrénie incontrôlable, capable de délires soudains, comme d'hallucinations subites, est « **LA PATIENTE** » ; l'opéra à venir au cours de ses diverses scènes, devrait produire autant de *stimuli* pour libérer la source de ses traumas, … la réparer en quelque sorte, dans une performance cathartique plus globale.
La vision est d'autant plus pertinente quand on sait qu'au cours d'une carrière une seule chanteuse peut incarner une centaine de personnages différents, parmi les plus intenses et les plus tragiques. Comment dès lors ne pas succomber au déséquilibre psychique ? CALLAS en est un exemple devenu mythique, mélangeant vie réelle et vie artistique avec les vertiges dommageables que l'on sait.

L’Opéra de Dijon
affiche une nouvelle Tosca 100% maison

Séance thérapeutique réussie pour Floria



Monica Zanettin (Tosca assise sur le canapé), en patiente exposée, au cœur d’un essai thérapeutique collectif

La mise en scène cible au plus proche ce dérèglement de la psyché, cette fragilité émotionnelle qui est au centre du chant lyrique et qui nourrissant la confusion entre réel et fiction, pose la chanteuse [et spécifiquement la chanteuse, plutôt que le chanteur] comme un sujet d’examen

particulièrement passionnant ; le metteur en scène conclut sa courte allocution enregistrée : il met en garde les interprètes requis pour l'expérience : « *N'oubliez pas que pour la patiente ce que vous chantez sur la scène, est réel pour elle* »… voilà qui est dit. Ce qui va se jouer ce soir, n'est donc en rien anodin.

Au spectateur de faire la part des choses mais surtout de savourer ce qui lui est présenter désormais : une collection des séquences lyriques dont l'absolu dramatique et la profondeur psychologique, captivent de bout en bout. Ce qui composait la partie de Tosca pendant l'opéra de Puccini comme une succession de sentiments exacerbés voire sur proportionnés, retrouve ainsi une cohérence qui renforce l'identité passionnelle et tragique de Floria Tosca comme individu pensant, agissant, souffrant. Plus que des airs en situation, il s'agit bien d'une série hautement théâtrale qui manifeste avec éloquence, la pathologie exemplaire de la Diva.

Comme le médecin émettant un premier diagnostic ou fixant les premiers éléments d'une explication, **Dominique Pitoiset** jalonne l'action de scènes primitives, qui seraient comme à la source de la personnalité de la Diva : semant en particulier quelques indices dans les rapport de Floria petite fille et le clergé : évêque cacochyme qu'elle soumet sans égard à la fin du I ; cardinal écoutant le chant du jeune pâtre au début du III, ici représenté comme une « audition » avec piano et réalisé par la même jeune fille (et Tosca adulte à ses côtés pour le dernier paragraphe)…



Jean-François Borras (Mario le peintre) & Monica Zanettin (Tosca la cantatrice) – Tosca par Dominique Pitoiset (© Mirco Magliocca – Opéra de Dijon)

L'approche propose donc une manière de portrait clinique de la chanteuse, exposée tout du long comme une patiente déconstruite qui cependant au moment où elle « réagit » et semble rebranchée, chante comme si sa vie en dépendait : chaque air, chaque scène qui lui revient, chaque longue tirade prend un relief saisissant qui restitue la complexité agissante du rôle-titre.
Tous ses airs, en particulier au I [quand elle sur-réagit à la manipulation de Scarpia qui excite chez elle, la morsure de la jalousie et du soupçon…], au II -confrontée au mal absolu du Baron concupiscent, dans son bureau farnésien-, éblouissent littéralement par leur justesse, leur vertige, leur vérité.
Saluons Dominique Pitoiset de souligner avec une grande finesse ce qui fait l'essence même de l'opéra de Puccini, sa

théâtralité sidérante où puise la richesse d'un personnage qui à l'égal de Carmen, Violetta, Mini, Turandot… éclaire l'insondable psyché humaine. On rend grâce au metteur en scène de surcroît de savoir mesurer son propos, et scéniquement et visuellement, en ne tombant jamais dans le vulgaire ni la surenchère confuse voire la réécriture irrespectueuse, comme souvent ailleurs et partout au prétexte du principe de « relecture nécessaire ».



Monica Zanettin et Dario Solari / la confrontation Tosca et Scarpia au II

MONICA ZANETTIN, TOSCA somptueuse, fragile, éruptive…
En **MONICA ZANETTIN**, le metteur en scène et directeur de l'Opéra de Dijon a déniché la perle rare : joyau dramatique exceptionnellement raffiné et stylé qui exprime chez la patiente cantatrice toutes les inflexions émotionnelles ainsi manifestées et observées. Monica Zanettin, projection intense

et naturelle, somptueux timbre cuivré, offre en miroir le portrait idéal de Floria, un être où brûlent et s'exacerbent les contraires : croyante pieuse et amoureuse passionnelle, contemplative et jalouse, tendre et fougueuse, surtout fervente et libertaire, donc artiste dans l'âme [comme elle le confesse confrontée au démon Scarpia au II] ; résistante jusqu'à devenir … criminelle.
L'intensité du personnage, ce volcan sous la prière [« *Vissi d'arte, Vissi d'amore*«] agissent remarquablement sur la scène dijonaise tant la cantatrice affirme et nourrit ce tempérament à la fois animal et voluptueux, surtout cette classe et un style… callassiens. Jusqu'à sa silhouette et sa coiffure qui rappellent la divine Maria, elle-même Tosca d'anthologie. On l'a vu encore lors du centenaire Callas l'an dernier avec la projection en salle de cette Tosca parisienne de 1958, remastérisee et restaurée…
https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/

Dominique Pitoiset joue avec cette référence qui nourrit encore la sincérité de la chanteuse à Dijon. De fait la prière « Vissi d'amore » au II, cime ultime dans le relevé sismographique des émotions, est un moment inoubliable qui stigmatise les différents degrés qui fusionnent : patiente dans sa vérité souffrante, diva sur la scène, personnage lyrique qui se dévoile soudain et submerge littéralement les spectateurs… Le trouble que produit ces indentités empilées, fait la magie du spectacle opératique : merci au metteur en scène de nous rendre perceptible, chaque facette de la performance.

FOSSE ARDENTE, OXYGÉNÉE, DÉTAILLÉE…

Second miracle de la soirée, l'Orchestre en fosse (**Orchestre Dijon Bourgogne**) sous la direction elle aussi racée et stylée, à la fois détaillée et somptueuse, de la maestra associée à

l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman…** La cheffe déploie en précision et autorité [sa gestuelle indicative, d'une souplesse exemplaire] une étoffe instrumentale superbement dramatique, enveloppant le très large plateau de l'Opéra de Dijon et tout l'espace de l'immense salle.

On aura comme rarement écouté avec autant de suave intensité, les vibrations symphoniques de Puccini, leurs soubresauts et déflagrations psychiques souterraines, en corrélation parfaite et intime avec ce qui se passe sur scène. À la subtilité des sentiments exprimés par la cantatrice répond un orchestre au fini *mozartien*, à l'activité *straussienne*, dont le chant exprime lui aussi l'activité de la psyché et les enjeux de chaque situation.

La baguette ralentit, creuse, élargit encore l'éloquence de phrasés ciselés, suggérant leur profondeur sans jamais sacrifier le souffle ni la puissance des groupes instrumentaux. Debora Waldman cultive une étonnante capacité à bâtir d'immenses arches symphoniques tout en polissant la nuance de chaque timbre voulu par Puccini. Un travail de peintresse inouï … comme ce que réalise Mario le peintre sur scène…

Aux côtés de la diva, aucun soliste ne démérite ; chacun accrédite davantage la cohésion du spectacle. Le timbre tendre et clair du ténor **Jean-François Borras**, fait un Mario très crédible ; la noirceur du Scarpia de **Dario Solari** ne manque ni de cynisme ni d'inhumaine barbarie, faisant une cible désignée du mouvement #metoo ; on aurait souhaité cependant plus de nuances dramatiques plutôt que ce jeu un rien trop monolithique. Il est vrai que face à lui, la Tosca de Monica Zanetti foudroie par la justesse de ses nuances vocales, autant comme actrice que comme chanteuse. Saluons également l'autorité du **Chœur de l'Opéra de Dijon** complété par la **Maîtrise de Dijon** dont l'association fait merveille dans le fameux tableaux collectif du Te Deum à la fin du I.

Spectacle mémorable et superbe lecture qui restera emblématique du travail de Dominique Pitoiset à Dijon.

CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Monica Zanettin, Jean-François Borras, Dario Solari… Orchestre Dijon Bourgogne, Chœur de l’Opéra de Dijon, Maîtrise de Dijon, Debora Waldman / Dominique Pitoiset.
Photos : TOSCA de Puccini / Dominique Pitoiset, mise en scène / Monica Zanetti © Mirco Magliocca